

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? (2/3)

Instances et mécanismes de socialisation

Synthèse collective évaluée :

En vous aidant du module en ligne et de vos réponses aux questions accompagnant les documents suivants vous expliquerez la place de la famille et de l'école dans le processus de socialisation des enfants.

Document 1

La famille serait donc aujourd'hui un groupe constitué par des individus habitant ensemble, groupe qui peut librement se faire, se défaire, se refaire, son objectif étant le bonheur. [...]
La famille est un fait de culture. C'est indéniable. Elle n'est pas seulement le lieu de la reproduction de la vie, mais également celui de la transmission des langues, des mœurs, des religions, de la civilisation. [...] Une des premières finalités de la famille est de conférer à l'enfant une identité - une triple identité : génétique, sociale et culturelle, [...] Il est génétiquement un être unique, mais à jamais lié à toute sa famille biologique de manière indélébile ; d'autre part, il a dès sa naissance une identité sociale, il porte le nom de famille, nom de ses parents ou de l'un d'entre eux, et il habite au domicile familial ; enfin, il est rattaché par ses parents tout au long de son éducation à une culture, une langue, une spiritualité, une famille d'idées et le plus souvent à une nation qui leur est commune. Naturellement, la famille pour un enfant ne se réduit pas à son père et à sa mère, ni même à sa fratrie mais intègre les grands-parents, les oncles et tantes, les cousins, et les adultes proches. C'est l'ensemble de cet entourage familial qui l'aide à construire sa personnalité et à s'insérer dans la société.

M. Godet, E. Sullerot, La famille : une affaire privée et publique, La Documentation française, 2007.

1. La famille est-elle nécessairement constituée d'un couple hétérosexuel marié en France aujourd'hui ?
2. Comment appelle-t-on une famille réduite aux parents et à leurs enfants ?
3. N'y a-t-il que le père et la mère des enfants qui participent à la socialisation familiale ?
4. Que transmet la famille à ses enfants ?

Document 2

Il paraît évident que l'établissement scolaire jouera un rôle essentiel dans la socialisation de l'enfant. Au-delà du savoir scolaire, l'école est productrice d'un lien social et régulatrice d'un certain nombre d'échanges. Par son importance et la place qu'elle occupe actuellement dans notre société, l'école est le principal espace extra-familial de mise en place des conditions externes de « fabrication » de l'être social. Pour cela, elle va retirer l'enfant à la fois de la vie sociale et du monde des adultes. Le retrait de l'enfant de l'espace privé et la transmission d'un certain nombre de connaissances particulières vont empêcher toute sorte d'identification singulière (l'identification ethnique par exemple) ainsi que la constitution de petits groupes fragmentés et sans lien entre eux.

Roger Establet, Joël Zaffran, Étude sur la socialisation des enfants handicapés intégrés à l'école primaire ordinaire, MEN, Direction de l'évaluation et de la prospective, La Documentation Française, 1997.

1. L'école ne transmet-elle que des savoirs scolaires ?
2. En quoi l'école est-elle productrice d'un lien social ?
3. Que peut vouloir dire l'expression « l'école est régulatrice d'un certain nombre d'échanges » ?
4. Quel est l'intérêt que l'école empêche toute identification singulière et la constitution de petits groupes fragmentés ?

Document 3

Pour comprendre les relations entre les familles populaires et l'école, il faut prendre en compte le fait que ces relations mettent en jeu des manières d'être avec les enfants, des manières d'envisager les apprentissages, des manières de communiquer ou encore des manières de réguler les comportements enfantins ou juvéniles. [...] Ce n'est donc pas seulement le capital culturel¹ ou le capital scolaire qui sont en jeu, c'est l'ensemble des pratiques socialisatrices des familles qui sont impliquées dans les relations entre les parents et les enseignants et ces pratiques doivent être saisies par leur distance au mode scolaire de socialisation plutôt que par le capital scolaire des parents. [...] Ainsi, contrairement au mode scolaire qui tend à séparer temps des apprentissages et temps des pratiques, la socialisation familiale en milieu populaire se réalise principalement à travers les actes de la vie quotidienne, dans le partage de la vie entre adultes et enfants sans séparation de la vie ordinaire de la famille ou du quartier. Les parents ne construisent pas des moments spécifiques d'action éducative avec leurs enfants comme on peut le voir dans des familles de classes moyennes et supérieures. Ils ne transforment pas les instants de jeux en instants éducatifs, mais les vivent comme des moments de plaisir partagés, souvent dans des relations corporelles peu médiatisées par des jeux imposant des règles formelles. Les différences passent également à travers les pratiques langagières qui, outre qu'elles signent une faible maîtrise de la langue scolaire, sont étroitement liées au mode de la socialisation familiale, à la structuration des relations intrafamiliales et au rapport à l'écrit dans la famille.

Daniel Thin, « Pour une analyse des relations entre familles populaires et école en termes de confrontation entre logiques socialisatrices », *Revista Brasileira de Educaçao*, v. 11, n. 32, mai-août, 2006.

(1) Capital culturel

C'est l'ensemble des ressources culturelles (langage, capacités intellectuelles, possession d'objets culturels, etc.) transmises d'une génération à l'autre dans le cadre de la famille et de l'entourage.

1. Comparez la socialisation familiale dans les classes populaires et dans les classes moyennes.
2. Donnez des exemples de jeux éducatifs.
3. Dans les familles populaires, la relation des parents à l'école s'explique-t-elle seulement par la faiblesse de leurs ressources scolaires et culturelles ?

Document 4

Indiquez pour chaque cas la nature de la sanction (précisez s'il s'agit d'une sanction positive ou négative).

1. 1 an de prison ferme pour vol à main armée :
2. Être populaire en faisant rire ses camarades :
3. S'attirer le mauvais œil en regardant quelqu'un avec envie :
4. Recevoir 5 euros pour avoir fait la vaisselle à la maison :
5. Obtenir un câlin de la part de sa maman pour avoir été gentil :
6. Ne pas avoir d'amis en raison de ses choix vestimentaires très particuliers :
7. Amende pour ivresse sur la voie publique :
8. Aider son prochain pour espérer gagner le paradis :

Bonus 1 :

Dans la noblesse et la grande bourgeoisie, la famille est au cœur du dispositif de la reproduction sociale. [...] Le riche héritier est alors redevable de ses choix et de ses actes devant la famille, qui ne se limite pas à ses seuls parents en vie, mais qui englobe les ancêtres d'autrefois et les descendants du futur. Passer le relais est l'intense obligation. [...] Transmettre le patrimoine, en l'enrichissant si possible, tel est son devoir. Toute éducation recourt à des formes explicites et implicites d'apprentissage et d'inculcation. Dans le cas de familles de la haute société, la part de l'explicite paraît plus importante qu'ailleurs. Il est vrai que les objectifs à atteindre sont plus clairement perçus et définis. Dans les familles populaires ou moyennes, les modalités de structuration de l'*habitus*¹ peuvent être laissées aux fatalités des habitudes, des rencontres, des circonstances. Mais, dans les grandes familles, l'intériorisation de nombreuses dispositions passe par une éducation consciente de ses buts et gérant ses moyens de façon déterminée. [...]

Le capital culturel² se transmet à la fois de façon implicite, par la décoration et le mobilier des demeures, et de manière explicite dans un effort constant pour éduquer les goûts et développer les connaissances.

M. Pinçon et M. Pinçon-Chariot, *Sociologie de la bourgeoisie*, 3e édition, La Découverte, coll. « Repères », 2007.

(1) **L'*habitus*** peut se définir comme le résultat de la socialisation. Il s'agit de dispositions durables à se comporter et à penser.

(2) Capital culturel

C'est l'ensemble des ressources culturelles (langage, capacités intellectuelles, possession d'objets culturels, etc.) transmises d'une génération à l'autre dans le cadre de la famille et de l'entourage.

1. Qu'est-ce que la reproduction sociale ?
2. Pourquoi est-elle plus intense dans la noblesse et la grande bourgeoisie ?
3. Trouvez un exemple typique de comportement favorisant la reproduction sociale dans la noblesse.

Bonus 2 :

Avec *Les Héritiers* paru en 1964, les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron proposent une analyse des inégalités sociales d'accès et de réussite à l'université et plus largement à l'école. À leurs yeux, ce sont avant tout des mécanismes de type culturel, et non des raisons économiques, qui expliquent ces inégalités. À côté du « capital culturel »¹ dont disposent les jeunes issus des classes aisées, à savoir tous ces éléments (livres, œuvres d'art, voyages, accès aux médias...) qui composent un environnement propice aux apprentissages, c'est plus largement « l'héritage culturel » qui constitue la dimension la plus discriminante et la plus décisive en termes de réussite scolaire. L'héritage culturel comporte plusieurs facettes. Un premier aspect, c'est l'inégale maîtrise d'outils intellectuels : grâce aux interactions dont ils ont bénéficié dans leur famille, les enfants des catégories aisées font preuve en moyenne d'un niveau de développement opératoire plus précoce, ainsi que d'un type de langage mieux adapté aux exigences de l'école. Cette diversité d'héritage culturel, l'école l'ignore et se montre « indifférente aux différences ». Les héritiers vont donc voir reconnus et transformés en avantages scolaires les savoirs, savoir-être, savoir-paraitre qu'ils tirent de leur milieu familial, alors que les élèves issus de milieux sociaux éloignés de l'institution scolaire ont tout à apprendre.

D'après Marie Duru-Bellat et Agnès Van Zanten, *Sociologie de l'école*, A. Colin, 1992.

(1) Capital culturel

C'est l'ensemble des ressources culturelles (langage, capacités intellectuelles, possession d'objets culturels, etc.) transmises d'une génération à l'autre dans le cadre de la famille et de l'entourage.

1. Quels sont les deux facteurs susceptibles d'influencer la réussite à l'école ? Lequel est le plus important selon P. Bourdieu et J.-C. Passeron ?
2. Quelles sont les différences entre le « capital culturel » et l'« héritage culturel » ?
3. Quels avantages ont les « héritiers » par rapport aux autres dans le cadre de l'école ?